

Vente de femmes à Mossoul : Madame Badinter, c'est la faute à qui ?



Madame,

Cent cinquante dollars, à peine plus de cent euros (au taux de change du jour) pour une femme, en vente publique. Ca se passe quelque part dans l'étouffoir nommé Califat par des Musulmans particulièrement observants du Dogme. Vous n'aurez pas manqué, j'en suis sûr, de ressentir une nausée à l'annonce de ce marché contre lequel bien peu de voix islamiques, en France, se sont à ce jour élevées avec sincérité.

<http://www.lorientlejour.com/article/881140/-a-mossoul-700-femmes-yazidies-ont-ete-vendues-sur-la-place-publique-a-150-dollars-piece-.html>

Vous avez, Madame, il n'y a guère, dénoncé avec élégance et force la mise sous voile intégral d'un nombre croissant de

femmes, en France même. Votre message a subi, j'en ai peur, le sort de ses semblables concernant ce fléau religieux et politique : l'oubli, au bénéfice exclusif de la nécessité électorale. Dans cette affaire, les couards, les lâches, les salauds et un bon paquet de pourritures en costume-cravate ont achalandé les présentoirs français, exactement comme les acheteurs de vierges au pays de la nuit-perpétuelle-décidée-d'En-Haut. Le déshonneur occidental s'achète, Madame, comme une adolescente Yazidi. Là-bas en dollars, ici en bulletins de vote.

Les souffrances des perdants de la guerre que se font, en Orient, depuis des siècles, les deux branches du même arbre coranique, sont indicibles. Elles seront mesurés à froid, plus tard, en nombre de survivants, d'existences à jamais brisées, de haines nouvelles et de désirs de vengeance. Je voudrais, Madame, attirer votre attention sur autre chose, le mot chose s'appliquant aussi au marché dont il va être question : celui de nos petites Françaises (nées ici donc « natives », n'est-ce pas ?) qui ne reviendront pas, en Septembre, de leurs vacances « au bled ».

Elles sont légion, vous le savez parfaitement. Au Maghreb, on les mariera. Plus au sud, elles seront excisées avant d'être soldées.

C'est immonde. Aussi vous posé-je, en guise de conclusion, cette question simple : si une Yazidi de 13 ans vaut cent euros sur un étal califesque, combien, d'après vous, vaut une toute jeune fille élevée en Europe, connaissant l'existence de George Sand et de Beethoven, nourrie à la philosophie grecque et vaccinée contre la polio ? Si vous pensez qu'elle vaut davantage, taisez-vous. Si vous estimez que ces consciences violentées ont la même valeur devant leur droit au bonheur, ayez alors le courage de dire que le mariage forcé au Maroc est tout aussi dégueulasse que la vente publique à Ninive. Puis, parce qu'il faut bien donner aux mots leur sens, dites, de votre voix claire et puissante, le nom du pourvoyeur plus

que millénaire de ces barbaries.

Vous peinez à le prononcer ? Rassurez vous, c'est le problème de l'immense majorité des gens de pouvoir qui vous entourent, en France. Je vous le souffle, il est bref, et bien scandé : ISLAM.

Jean Sobieski